

Cité Dopamine - Episode #10

Mon petit goût
d'Amérique...





Mon petit goût d'Amérique dans une fiole de cent soixante-dix millilitres calibrée produit de contrebande. Oui j'ai fait une croix sur une abstinence totale et ai plutôt opté pour une consommation contrôlée comme on dit pour ne pas mettre la barre trop haut et choisir un sevrage à sa mesure pour être sûr de ne pas retomber plus bas. Y'a à mettre en parenthèse ce dogme de l'abstinence qui glorifie la consommation zéro avec la bonne conscience qui accompagne la bonne morale. J'ai pas à me faire croire que je suis meilleur qu'un autre quand il s'agit de trouble de l'usage, on n'est pas à égalité, et tout pareil quand il s'agit de revenir en arrière dans ses prises de produits... Un scotch de contrebande de dix ans d'âge ça ne se refuse pas, et je sais que ça restera un plaisir même s'il s'agit bien de lutter contre le besoin car c'est lui qui nous tient. Ce monstre de sensations, je parle du scotch, te fouette le gosier, et les degrés tu les sens passer même en rajoutant une cuillère à soupe de sucre comme me l'a suggéré mon dealer qui me fournit au compte-gouttes mais ne se fout pas de ma gueule pour une fois, et en connaît d'autres qui profitent... Si j'ai besoin d'une lampée pour chaque chronique que j'écris alors je suis bon pour une cure de désintox pour de vrai, pour de bon, à condition qu'on me l'offre bien entendu, même il ne faut pas compter dessus. Les financements sont en berne, l'alcool étant désormais illégal, plus aucune taxe n'est prélevée alors va voir ailleurs si j'y suis. Le financement des cures doit se faire autrement, et la légalisation d'autres toxiques ne suffit pas encore pour renflouer les caisses d'un comité gouvernemental en manque d'imagination quand il s'agit de politiques publiques

responsables et efficaces. Pour ces produits-là, de nouveau en vente libre, je m'attends à ce qu'on finisse par encourager la consommation afin que les sous dopent pour de bon à court terme les finances publiques au diable les conséquences à long terme... Suis sorti faire un tour dans la Cité pour voir où elle en est aujourd'hui des restes de la consommation de la veille, et pas des moindres. Une accumulation d'endormis ou de surexcités qui ne font de mal à personne mais tardent à rentrer chez eux même si les balayeurs doivent faire leur travail au risque de les réveiller et les bousculer. La grande Cité encaisse tous les jours un peu plus d'usure des sens et des émotions, en espérant que les réserves dans les esprits et les corps de la population soient infinies ou du moins élargies. Tant que le cerveau suit, tout va bien. L'anesthésie générale guette il est dit, même si je ne la vois pas venir. Cette utopie avilissante est affichée sur les murs. Un jour peut-être il est dit qu'on aura éradiqué tous psychotropes et qu'il suffira bien d'être les plus forts pour supporter toutes les contrariétés de la vie sans aide de cette chimie psychoactive, tu parles d'un programme réjouissant!!... Je reconnais aujourd'hui ma faiblesse, mea culpa, mais ne suis qu'un petit homme aux moyens limités qui veut bien qu'on lui réserve encore quelques temps des bonbons magiques, Nom de Dieu je ne fais de mal à personne, et ne m'en prends pas à vous Messieurs Dames alors foutez-moi la paix et laissez-moi profiter de ce que la nature, bien aidée par le génie chimique, nous offre de réjouissances. Je sollicite encore et toujours et tout simplement mon corps et mon esprit qui ont bien le droit à de petites sollicitations



peut-être malvenues mais sûrement pas mal élevées... Je débarrasse le banc sur lequel je m'assois des quelques capsules vides et quelques cendres d'herbe râpée qui ont fait les belles heures des passants qui passaient par là la nuit dernière, titubants ou pas, seuls ou en petit comité, et je pense à la journée qui m'attend entre séances de travail seul à ma table et pause Kit Khat plutôt bienvenues, croyez-le ou pas mais j'ai besoin de ça pour tenir un jour de plus sans que la marmite explose. Je supporte bon joueur le peu d'humanité du genre humain à condition qu'on me fournisse les béquilles chimiques qui éviteront que je me cogne trop fort en luttant contre des moulins à vent en roue libre...

